Dans votre nuit
Plonge et vous suit.

CHŒUR DE SORCIÈRES.

You, you, you, you[2].

UNE SORCIÈRE.

Fuyez d'ici, spectres funèbres,
Goules, afrites, djinns, esprits,
Qui déployez dans les ténèbres
Vos ailes de chauve-souris.
Le tarbouka plus fort bourdonne;
Le feu du ciel brille plus clair;
Disparaissez, je vous l'ordonne,
Fils de la tombe ou de l'enfer!

CHŒUR DE SORCIÈRES.

Grâce à nos cris,
Démons, esprits
Prennent la fuite, et l'on entend
Le bruit que font
Sur le plafond
Leurs noirs essaims en se heurtant;
De son vol lourd fouettant la nuit,
En glapissant leur troupe fuit.

TROISIÈME PARTIE

CHANT DU SOIR

Sur les palmiers, les colombes fidèles
Vont se poser et gémir leur chanson;
Les minarets et leurs blanches tourelles
Chantent là-bas à travers l'horizon.
Et le muezzin, dans le ciel bleu,
Jette son cri : Dieu seul est Dieu!
Par Mahomet! Dieu seul est Dieu!

LE MUEZZIN.

Salamalaïkoum el salam, la allah illallah.
Ou Mohammed reçoul allah!

C'est l'heure solennelle
Du soir,
L'heure où ma belle,

Sans voile, laisse voir
Son grand œil de gazelle
Si noir.
C'est l'heure où chaque soir
Je vais à côté d'elle
M'asseoir.
Les noirs cyprès, sur les tombes gémissent,
Et le soleil s'est éteint dans la nuit...
Dans un baiser que nos âmes s'unissent,
Et profitons de ce jour qui s'enfuit. .

QUATRIÈME PARTIE

LA DHOSSA[5]

CHŒUR DE PÈLERINS.

Du saint tombeau, centre du monde,
Partis d'Alep, de Trébizonde,
De Fez, de Smyrne et de Golconde,
Nous revenons toujours priant.
Allah! Allah!
Nous avons adoré
Le Temple en sa gloire,
Vu la pierre noire
Dans le lieu sacré!
Le cercueil suspendu,
Le puits dont l'eau pure
Rend net de souillure
Quiconque en a bu.